élèves du Collège Sainte-Anne connaissent parfaitement la célèlre Cabane des fées, qui se dresse sur le versant nord de la montagne. C'est en ce lieu sombre et redouté que nous transporterons nos lecteurs pour un moment.

Plusieurs sauvages de la tribu des Micmacs avaient construit leurs wig-wams dans l'Anse Sainte-Anne, sur le bord du fleuve, pour faire la chasse et la pêche et se préparaient à tirer de la flèche et à jouer de l'hameçon, lorsqu'ils apercurent un vaste incendie du côté de la

Rivière-Ouelle.

Un des leurs arrive au même instant au pas gymnastique et suant sang et eau. "Vite. s'écrie-t-il, sauvons-nous. Les Anglais sont làbas, brûlant nos cabanes et nos forêts et massacrant tous nos amis qu'ils rencontrent sur leur passage." A ce cri d'alarme, les Micmacs lèvent le camp et s'enfuient vers un bois situé non loin de leurs habitations.

Cette retraite cependant ne leur paraît pas sure ; un seul sentier à peine frayé, il est vrai, traverse la forêt, mais c'est le chemin que suivra nécessairement l'armée dévastatrice ; il